

CHÂTEAUVILLAIN

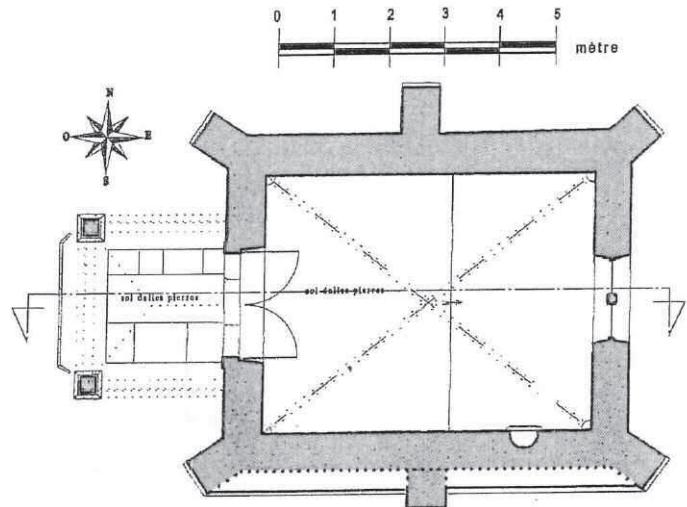
*Haute-Marne, chef-lieu de canton,
arrondissement Chaumont, 1 674 habitants
I.S.M.H. 1974*



1

Châteauvillain (Haute-Marne)
Chapelle de la Trinité

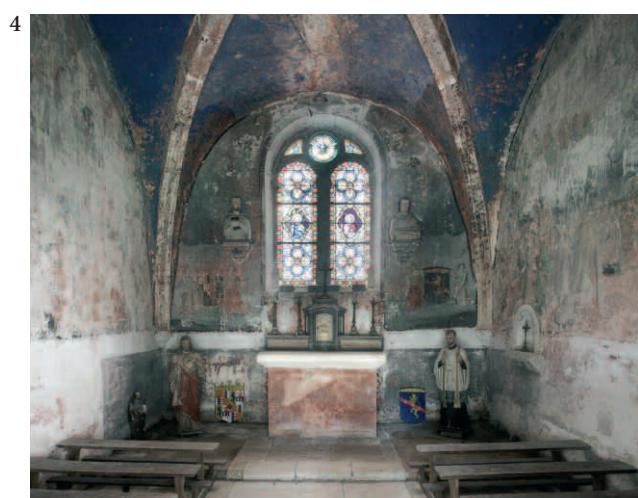
1. Vue sud-ouest de la chapelle après travaux (Phot. Inv. P. Thomas
© Région Champagne-Ardenne)
2. Plan
3. Façade est avant travaux
4. Vue intérieure (Phot. Inv. P. Thomas
© Région Champagne-Ardenne)

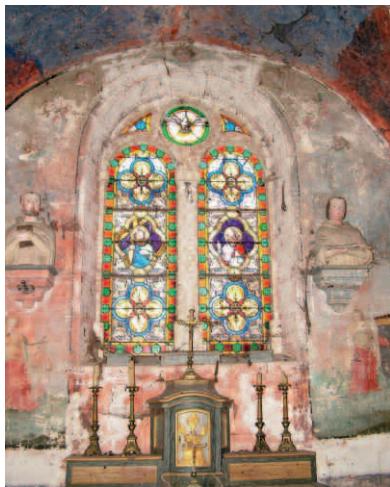


2

LA CHAPELLE DE LA TRINITÉ est située à la sortie nord-ouest du bourg de Châteauvillain, en direction de Pont-la-Ville, et se trouve bloquée entre la route et la voie ferrée de desserte locale. À cet emplacement était située une léproserie, attestée au XIII^e s., mais en ruines au début du XVII^e. L'actuelle chapelle fut édifiée en 1604 (date figurant au-dessus de la porte d'entrée), à l'initiative du chanoine Joachim Forgemon, docteur en théologie, originaire de Châteauvillain et principal du collège de Navarre à Paris de 1588 à sa mort en 1620. Ses armoiries figurent au-dessus de la porte d'entrée et à la clé de voûte de l'unique travée intérieure.

3





5



6



7

Ce modeste édifice, de 8,50 m de long sur 7,50 m de large, à vaisseau unique, est cantonné de contreforts à chaque angle, deux contreforts intermédiaires renforçant les côtés. L'entrée, surmontée d'un arc en plein cintre, s'ouvre dans le mur-pignon ouest : elle est abritée par un porche porté par deux piliers en pierre. Les murs sont en moellon calcaire enduit, la pierre de taille étant, comme habituellement sur les édifices ruraux de la région, réservée aux contreforts et encadrements de baies. Le principal intérêt extérieur de l'édifice est sa couverture en laves calcaires, matériau extrait des carrières locales, et autrefois très répandu sur les constructions du sud de la Champagne, mais qui ne subsiste plus de nos jours qu'à l'état de vestiges.

L'intérieur de la chapelle est éclairé par une unique baie en plein cintre percée dans le pignon est (verrière moderne) au-dessus de l'autel. L'ensemble des murs, ainsi que la voûte sur croisée d'ogives, sont ornés d'un décor peint, malheureusement très altéré, contemporain de la construction. La voûte figure un ciel étoilé, avec, dans chaque angle, un ange portant un instrument de la Passion. Au pignon est, de part et d'autre de la baie, les figures féminines des Vertus servent de supports à des armoiries identifiées comme étant celles de Scipion d'Adjacete (comte de Châteauvillain, dont le père, familier de Catherine de Médicis, avait acquis la seigneurie en 1580) et de son épouse Geneviève Doni. Sur les murs latéraux sont représentés le Jugement dernier (à gauche) et l'Église souffrante et triomphante (à droite).

Dans le pavement de sol, plusieurs dalles funéraires proviennent d'un édifice antérieur, parmi lesquelles deux ont été identifiées comme étant celles d'anciens seigneurs du lieu : Simon de Broies (décédé en 1259) et Jean II de Châteauvillain (mort en 1312). Enfin divers éléments mobiliers se signalent à l'attention : Vierge de Pitié en haut-relief, plusieurs statues réputées provenir de l'ancien couvent des Récollets.

Pour participer aux travaux de restauration de la toiture en lave de la chapelle, la Sauvegarde de l'Art français a fait un don de 10 000 € en 2011.

Xavier de Massary



8

5. Chœur

6. Allégorie de la Prudence et de la Justice

7. Armoiries du chanoine Joachim Forgemont présentées par l'allégorie de la Tempérance

8. Ange sur un voûtain portant deux instruments de la Passion, la croix et le fouet (Phot. Inv. P. Thomas © Région Champagne-Ardenne)

J. Carnandet, *Notes et documents pour servir à l'histoire de Châteauvillain*, Paris, 1856, p. 76-79 (sans grand intérêt).

Abbé Ch. Roussel, *Le diocèse de Langres, histoire et statistique*, Langres, 1875, t. II, p. 65.

Abbé C. Didier, *Histoire de la seigneurie et de la ville de Châteauvillain*, Chaumont, 1882, p. 126-130.

J. Desormeau et P. Rumeau, *Châteauvillain en Champagne*, Langres, 1981, p. 102-103.

B. Viry, *Les chapelles rurales de Haute-Marne*, Langres, 2007, p. 42-46.